

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

SESSION EXTRAORDINAIRE 2010

8 septembre 2010

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

**relative au renforcement
de la coopération au développement
en faveur des peuples autochtones**

(déposée par M. Denis Ducarme)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

BUITENGEWONE ZITTING 2010

8 september 2010

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**betreffende de versterking
van de ontwikkelingssamenwerking
ten voordele van de inheemse volken**

(ingediend door de heer Denis Ducarme)

N-VA	:	Nieuw-Vlaamse Alliantie	
PS	:	Parti Socialiste	
MR	:	Mouvement Réformateur	
CD&V	:	Christen-Democratisch en Vlaams	
Ecolo-Groen!	:	Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen	
Open Vld	:	Open Vlaamse liberalen en democraten	
sp.a	:	socialistische partij anders	
VB	:	Vlaams Belang	
cdH	:	centre démocrate Humaniste	
LDD	:	Lijst Dedecker	
PP	:	Parti Populaire	

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkortingen bij de nummering van de publicaties:	
DOC 53 0000/000:	Document parlementaire de la 53 ^{ème} législature, suivi du n° de base et du n° consécutif	DOC 53 0000/000:	Parlementair document van de 53 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA:	Questions et Réponses écrites	QRVA:	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV:	Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)	CRIV:	Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)
CRABV:	Compte Rendu Analytique (couverture bleue)	CRABV:	Beknopt Verslag (blauwe kaft)
CRIV:	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)	CRIV:	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)
PLEN:	Séance plénière	PLEN:	Plenum
COM:	Réunion de commission	COM:	Commissievergadering
MOT:	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT:	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

Publications officielles éditées par la Chambre des représentants		Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers	
Commandes:		Bestellingen:	
Place de la Nation 2		Natieplein 2	
1008 Bruxelles		1008 Brussel	
Tél. : 02/ 549 81 60		Tel. : 02/ 549 81 60	
Fax : 02/549 82 74		Fax : 02/549 82 74	
www.laChambre.be		www.deKamer.be	
e-mail : publications@laChambre.be		e-mail : publicaties@deKamer.be	

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La présente proposition de résolution reprend le texte de la proposition de résolution DOC 52 2413/001.

Présentes de l'Arctique au Pacifique Sud, les populations autochtones occupent des terres que peuplaient déjà leurs ancêtres avant l'arrivée des colons étrangers. Les Indiens d'Amérique tels que les Mayas du Guatemala ou les Aymaras de Bolivie, les Inuits et les Aléoutiens des régions polaires, les Saami de l'Europe du Nord ou encore les Maori de Nouvelle-Zélande constituent quelques exemples des 5 000 peuples autochtones encore existants et qui ont préservé leurs caractéristiques sociales, culturelles, économiques et politiques.

À la fin des années 1990, les populations autochtones d'Amérique latine totalisaient près de 40 millions de personnes, soit un peu moins de 10 % de la population de l'ensemble de la région. La zone des Andes, avec 20 millions de Quechuas et d'Aymaras, est celle qui compte le plus grand nombre d'Indiens autochtones. Le Mexique et le Guatemala abritent 18 millions d'Indiens essentiellement d'origine maya ou aztèque. Le bassin amazonien compte, lui, environ deux millions d'autochtones.

Le continent africain abrite également de nombreuses populations autochtones dont les plus connues sont les Pygmées avec une communauté de 50 000 âmes et les Masai du Kenya dont on estime qu'il reste entre 300 000 et 900 000 représentants. La pauvreté et la marginalisation sont des caractéristiques communes à ces populations.

Fin 2009, l'ONU a publié le premier rapport sur la situation des peuples autochtones. Le constat des Nations Unies est des plus inquiétants:

“Les autochtones à travers le monde vivent dans des conditions alarmantes et représentent un tiers des plus pauvres de la planète. De manière disproportionnée, ces peuples autochtones sont victimes de taux élevés de pauvreté, de problèmes de santé, de criminalité et de violations des droits de l'homme. Aux États-Unis, les Américains autochtones ont 600 fois plus de risque de contracter la tuberculose et 62 % plus de risque de commettre un suicide que l'ensemble de la population. En Australie et au Népal, un enfant autochtone peut s'attendre à mourir 20 ans plus tôt que son compatriote non autochtone. Bien que moins élevée, la différence

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Dit voorstel van resolutie neemt de tekst over van het voorstel van resolutie DOC 52 2413/001.

Van het noordpoolgebied tot de Stille Zuidzee wonen inheemse bevolkingsgroepen in gebieden die reeds door hun voorouders werden bevolkt — althans vóór de komst van de buitenlandse kolonisten. De Amerikaanse Indianen, zoals de Maya's in Guatemala of de Aymara in Bolivia, de Inuit en de Aleoeten in de poolgebieden, de Samen in Noord-Europa of nog de Maori in Nieuw-Zeeland, zijn slechts enkele voorbeelden van de 5 000 nog steeds bestaande inheemse bevolkingsgroepen die hun sociale, culturele, economische en politieke eigenheid hebben behouden.

Eind de jaren 90 telde de inheemse bevolking van Latijns-Amerika bijna 40 miljoen mensen; zij maakten derhalve bijna 10 % uit van de bevolking in het hele gebied. De Andes, waar 20 miljoen Quecha en Aymara leven, is het gebied met het grootste aantal autochtone indianen. In Mexico en in Guatemala leven 18 miljoen indianen die vooral afstammen van de Maya's of van de Azteken. Bovendien wonen in het Amazonebekken ongeveer twee miljoen autochtonen.

Ook op het Afrikaanse continent leven talloze inheemse bevolkingsgroepen; de bekendste zijn de pygmeeën (50 000 mensen) en de Masaï in Kenia (hun aantal wordt geraamd op 300 000 tot 900 000). Twee kenmerken zijn eigen aan al die bevolkingsgroepen: ze zijn arm, en ze leven in de marginaliteit.

In het eerste rapport dat de VN eind 2009 publiceerde over de situatie van de inheemse volken komt die internationale instelling tot uitermate zorgwekkende bevindingen:

“Wereldwijd leven de inheemse volken in alarmende omstandigheden en vertegenwoordigen zij een derde van de armsten op aarde. Die inheemse volken zijn in onevenredige mate het slachtoffer van extreme armoede, gezondheidsproblemen, criminaliteit en schending van de mensenrechten. In de Verenigde Staten lopen de autochtonen 600 keer meer kans op een besmetting met tuberculose, en is de kans dat zij zelfmoord plegen 62 keer groter dan bij de gemiddelde nationale inwoner. In Australië en in Nepal ligt de levensverwachting van een autochtoon kind 20 jaar lager dan die van zijn niet-autochtone landgenoot. Hoewel

d'espérance de vie est néanmoins de 13 ans au Guatemala et de 11 ans en Nouvelle-Zélande.

Dans certaines régions de l'Équateur, la population autochtone a 30 fois plus de risque d'avoir un cancer de la gorge que la moyenne nationale. Et au niveau mondial, plus de 50 % des adultes autochtones souffrent de diabète type 2, un taux qui devrait augmenter, selon le rapport. Alors que les populations autochtones représentent 370 millions de personnes à travers le monde, soit 5 % de la population mondiale, elles constituent environ un tiers des 900 millions de personnes extrêmement pauvres vivant dans les régions rurales. Chaque jour, les communautés autochtones partout dans le monde sont confrontées à la violence et à la brutalité, aux politiques d'assimilation, à l'expropriation de leurs terres, à la marginalisation, au déménagement et à la réinstallation forcés, à la négation de leurs droits sur leurs terres, à l'impact des projets de développement de grande ampleur, aux abus des forces militaires et à toute une série d'autres abus."¹

La réserve Pine Ridge, dans le Dakota du Sud, est le comté le plus pauvre des États-Unis. C'est aussi dans les États du *Middle West* que les Américains indigènes suscitent le racisme le plus visible.

Au Canada, les chiffres sont également inquiétants. Seulement un enfant sur quatre est scolarisé et moins de la moitié de jeunes autochtones terminent l'école secondaire, en comparaison du reste des jeunes Canadiens. Les peuples autochtones y ont un taux de diabète au moins trois fois plus élevé que la moyenne nationale. 23 % des autochtones du Canada vivent dans des maisons qui nécessitent des réparations importantes, comparativement à seulement 7 % du reste de la population du pays. Le taux des maladies du tiers monde, comme la tuberculose, est huit à dix fois plus élevé chez les autochtones que dans la population canadienne en général. Plus de la moitié des autochtones sont sans emploi et 43 % des enfants ne reçoivent pas les soins dentaires de base.

Selon une étude datant de 2005 de la Banque mondiale, intitulée *"Peuples autochtones, pauvreté et développement humain en Amérique latine"*, les gains économiques et sociaux réalisés par les peuples autochtones d'Amérique latine au cours de la dernière décennie restent décevants. Bien qu'ils se fassent mieux entendre sur la scène politique, les peuples autochtones restent le groupe le plus pauvre de la société, le moins bien éduqué et le plus exposé à la maladie et à

dat verschil in levensverwachting minder uitgesproken is in Guatemala en in Nieuw-Zeeland, bedraagt het respectievelijk toch 13 en 11 jaar.

In bepaalde evenaarsgebieden heeft de inheemse bevolking 30 maal meer kans op keelkanker dan het nationale gemiddelde. Wereldwijd lijdt meer dan 50 % van de autochtone volwassenen aan diabetes type 2, en het rapport geeft aan dat dit percentage nog zal stijgen. Hoewel de inheemse volken wereldwijd slechts 370 miljoen mensen tellen (5 % van de wereldbevolking), maken zij ongeveer een derde uit van de 900 miljoen mensen die in extreme armoede op het platteland leven. Elke dag worden de autochtone gemeenschappen overal ter wereld geconfronteerd met geweld en brutaliteit, pogingen tot assimilatie, onteigening van hun grond, marginalisering, gedwongen verhuizing — waarna ze zich opnieuw moeten vestigen, de ontkenning van hun rechten op hun grond, de impact van grootschalige ontwikkelingsprojecten, misbruik door militaire strijdkrachten en talloze andere vormen van misbruik."¹

Het Pine Ridge-reservaat in Zuid-Dakota ligt in de armste county van de Verenigde Staten. Het is tevens in de *Midwest*-Staten dat het racisme tegen de inheemse Amerikanen het sterkst zichtbaar is.

Ook in Canada zijn de cijfers alarmerend. Slechts 25 % van de kinderen gaat naar school, en in vergelijking met de overige jonge Canadezen maakt minder dan de helft van de jonge autochtonen het secundair onderwijs af. Bij de autochtone bevolking komt diabetes op zijn minst driemaal vaker voor dan bij de gemiddelde nationale bevolking. 23 % van de autochtonen in Canada woont in huizen die aan ingrijpende herstelwerkzaamheden toe zijn, terwijl dat bij de rest van de Canadese bevolking voor slechts 7 % het geval is. De zogenaamde "derdewereldziekten", zoals tuberculose, komen bij de autochtone bevolking acht tot tien keer meer voor dan bij de Canadese bevolking in het algemeen. Meer dan de helft van de autochtonen is werkloos, en 43 % van de kinderen heeft geen toegang tot basistandverzorging.

Uit de studie *"Indigenous Peoples, Poverty and Human Development in Latin America: 1994 – 2004"*, die de Wereldbank in 2005 uitvoerde, blijkt dat de inheemse volken in Latijns-Amerika er ook het jongste decennium op economisch en maatschappelijk gebied nauwelijks op vooruit zijn gegaan. Hoewel zij erin slagen meer op het beleid te wegen, blijven de inheemse volken de armste en de laagst opgeleide sociale groep, die bovendien het sterkst is blootgesteld aan ziekte en discriminatie.

¹ Dépêche du Service d'informations des Nations Unies, 14 janvier 2010, <http://www.un.org/apps/newsFr/storyF.asp?NewsID=21001&Cr=autochtones&Cr1>.

¹ Vertaling van een nieuwsbericht van de Informatiedienst van de Verenigde Naties, 14 januari 2010, <http://www.un.org/apps/newsFr/storyF.asp?NewsID=21001&Cr=autochtones&Cr1>.

la discrimination. L'étude nous apprend que les peuples autochtones représentent 10 % de la population de la région et qu'ils constituent le groupe défavorisé le plus important d'Amérique latine. Si l'incidence de la pauvreté en Amérique latine est élevée, elle est particulièrement grave et profonde parmi les populations autochtones.

Ainsi si la pauvreté affecte plus de la moitié de la population totale en Bolivie et au Guatemala, elle affecte près des trois quarts de la population autochtone. En Équateur, environ 87 % de la population autochtone est pauvre, un pourcentage qui atteint 96 % dans les zones rurales en altitude. Au Mexique, l'incidence de la pauvreté extrême dans les zones à prédominance autochtone, qui était il y a 10 ans 3,7 fois supérieure à celle des municipalités non autochtones, l'était 4,5 fois en 2002. Au Pérou, 43 % des ménages pauvres sont autochtones.

Le rapport de la Banque mondiale constate aussi que les peuples autochtones n'ont enregistré que peu de gains en termes de réduction de la pauvreté au cours de la décennie des peuples autochtones (1994-2004), qu'ils se relèvent plus lentement des crises économiques que les autres peuples. L'écart de pauvreté au sein des peuples autochtones est également plus important et a mis plus longtemps à se rétrécir au cours des années 1990. Le fait d'être autochtone augmente pour un individu la probabilité d'être pauvre; cette corrélation n'a pas changé depuis le début de la décennie. Pour ce qui est de la scolarité, les peuples autochtones restent défavorisés, mais l'écart par rapport au reste de la population se rétrécit. Cependant, les résultats éducatifs chez les peuples autochtones sont nettement inférieurs à ceux du reste de la population, ce qui indique des problèmes de qualité dans l'enseignement. En termes d'accès aux soins de santé de base, les peuples autochtones, en particulier les femmes et les enfants, restent défavorisés.

La plupart des peuples autochtones sont fiers de leur différence, de leur langue, de leur histoire et de leur système de savoir. Dans le passé, on a souvent essayé d'intégrer les peuples autochtones dans la culture dominante. Ces pratiques ont non seulement été mal reçues, mais elles ont aussi échoué. Pour vaincre la pauvreté, les peuples autochtones ont besoin d'une aide spéciale qui soit fondée sur leurs propres objectifs, qui s'attaque aux obstacles auxquels ils se heurtent et qui vise à protéger leur patrimoine et leur identité culturelle.

Pour de multiples raisons politiques et historiques, les peuples autochtones sont en général en butte à la négligence et à la discrimination. Nombre d'entre eux ont été refoulés sur les terres les moins fertiles et les plus fragiles. Dans ces milieux isolés et rigoureux,

De studie geeft aan dat de inheemse volken 10 % van de bevolking van Latijns-Amerika vormen — daarmee zijn zij de grootste achtergestelde groep van dat continent. Latijns-Amerika gaat hoe dan ook al gebukt onder de gevolgen van de armoede; bij de inheemse bevolking komen die des te harder aan.

In Bolivia en Guatemala bijvoorbeeld, is meer dan de helft van de totale bevolking arm, maar bij de autochtone bevolking loopt het aantal armen op tot bijna drie vierde. In Equator leeft ongeveer 87 % van de autochtone bevolking in armoede; dat aandeel bedraagt in de hoger gelegen plattelandszones zelfs 96 %. In Mexico lag de armoede in de gebieden met overwegend autochtonen tien jaar geleden 3,7 keer hoger dan in de niet-autochtone gebieden; in 2002 was dat 4,5 keer meer. In Peru behoort 43 % van de arme gezinnen tot de inheemse volken.

In haar rapport komt de Wereldbank tevens tot de bevinding dat de armoede bij de inheemse volken in het Internationaal Decennium van de Inheemse Volken (1994-2004) nauwelijks is teruggedrongen, en dat die volken minder snel economische crises te boven komen dan de rest van de bevolking. Bij de inheemse volken is ook de armoedekloof groter; in de jaren '90 duurde het langer vooraleer die kon worden verkleind. Een autochtoon heeft meer kans arm te zijn; die correlatie is niet veranderd sinds het begin van het decennium. Met betrekking tot onderwijs zijn de inheemse volken weliswaar nog steeds achtergesteld, maar wordt de kloof met de rest van de bevolking wel kleiner. De onderwijsresultaten van de autochtone kinderen zijn echter beduidend slechter dan die van de rest van de bevolking, wat erop wijst dat er iets schort aan de kwaliteit van het onderwijs. Ook wat de toegang tot de basisgezondheidszorg betreft, zijn de inheemse volken — in het bijzonder de vrouwen en kinderen — nog steeds niet bepaald verwend.

De meeste autochtone volken gaan prat op hun verschillen, hun taal, hun geschiedenis en hun kennisstelsel. In het verleden werd meermaals gepoogd de autochtone volken in de overheersende cultuur te doen opgaan. Die pogingen vielen niet in goede aarde, en zijn bovendien mislukt. Om uit de armoede te geraken, hebben die volken nood aan bijzondere steun die gestoeld is op hun eigen doelstellingen en die de hindernissen wegwerkt; daarenboven moet die steun erop gericht zijn hun erfgoed en culturele identiteit te vrijwaren.

Om velerlei politieke en historische redenen zijn de inheemse volken het mikpunt van verwaarlozing en discriminatie. Veel volken werden verdrongen naar de minst vruchtbare en kwetsbaarste grond. In die geïsoleerde en harde omstandigheden hebben veel inheemse volken

de nombreux peuples autochtones ont de la difficulté à récolter de quoi manger, gagner leur vie, acquérir éducation et qualifications, recevoir des soins médicaux et entreprendre les initiatives nécessaires pour améliorer leur sort tout en préservant leur identité culturelle. Éloignés des centres vitaux du commerce et du pouvoir, ils peinent aussi à peser sur les politiques, les lois et les institutions pour améliorer leur situation et construire leur avenir.

En 1970, la Sous-Commission de la lutte contre les mesures discriminatoires et de la protection des minorités (organe subsidiaire de l'ancienne Commission des droits de l'homme) a chargé un rapporteur spécial, Martinez Cobo (Équateur), de conduire une étude sur "le problème de la discrimination contre les populations autochtones"². Cette étude monumentale, achevée seulement en 1984, a fourni des données très précises sur la discrimination contemporaine contre les peuples autochtones et sur leur situation précaire. La création du Groupe de travail sur les populations autochtones, en 1982, a été un résultat direct de l'étude Cobo. Composé de cinq experts indépendants, le Groupe de travail se réunit chaque année à Genève et, jusqu'à présent, a été l'unique instance du système des Nations Unies où les populations autochtones pouvaient présenter leurs points de vue. La Décennie internationale des populations autochtones (1995-2004) a aidé à centrer les efforts du système des Nations Unies sur deux objectifs primordiaux: créer un forum permanent des problèmes relatifs aux peuples autochtones et rédiger une déclaration sur les droits des peuples autochtones.

Après 12 ans de longues discussions, la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones a été adoptée le 13 septembre 2007 par l'Assemblée générale des Nations Unies à la majorité de 143 voix dont la Belgique, contre 4 (Australie, Canada, États-Unis et Nouvelle-Zélande) et 11 abstentions (Azerbaïdjan, Bangladesh, Bhoutan, Burundi, Colombie, Fédération de Russie, Géorgie, Kenya, Nigeria, Samoa et Ukraine). La Déclaration est perçue par beaucoup comme un instrument essentiel de protection des droits des peuples autochtones.

² Conformément à la décision du Conseil économique et social du 27 juillet 1999, la Sous-Commission de la lutte contre les mesures discriminatoires et de la protection des minorités est désormais intitulée "Sous-commission de la promotion et de la protection des droits de l'homme". Conformément à la résolution de l'Assemblée générale 60/251 du 15 mars 2006, intitulée "Conseil des Droits de l'Homme", tous les mandats, mécanismes, fonctions et attributions de la Commission des Droits de l'Homme, incluant la Sous-Commission pour la promotion et la protection des droits de l'homme, ont été transférés, depuis le 19 juin 2006 au Conseil des droits de l'homme.

het moeilijk om hun voedsel te oogsten, hun brood te verdienen, school te lopen en een diploma te halen, zich toegang te verschaffen tot medische zorg en de vereiste initiatieven te nemen om hun lot te verbeteren, maar met behoud van hun culturele identiteit. Aangezien ze ver van de handelscentra en de politieke machtsbolwerken leven, hebben ze tevens moeite om te wegen op het beleid, de wetgeving en de instellingen om hun situatie te verbeteren en hun toekomst uit te bouwen.

In 1970 heeft de VN-Subcommissie voor de preventie van discriminatie en bescherming van minderheden (die in de plaats is gekomen van de gewezen Commissie mensenrechten) een bijzonder rapporteur, de heer José Martinez Cobo (Equador), gelast een onderzoek te voeren naar het probleem van de discriminatie van inheemse volken². Dit groots opgezette onderzoek, dat pas in 1984 werd afgerond, heeft heel nauwkeurige gegevens aangeleverd over de bestaande discriminatie van de inheemse volken en de kwetsbare positie waarin zij verkeren. De oprichting in 1982 van de werkgroep inzake de rechten van inheemse volkeren is een rechtstreeks gevolg van de studie-Cobo. De werkgroep bestaat uit vijf onafhankelijke deskundigen en vergadert jaarlijks in Genève; tot dusver is deze werkgroep de enige VN-instantie waar de inheemse volken hun standpunt kunnen toelichten. Mede dankzij het Internationaal Decennium van de Inheemse Volken (1995-2004) richten de Verenigde Naties hun inspanningen prioritaair op twee doelstellingen: het oprichten van een permanent forum inzake de problemen van de inheemse volken, en het opstellen van een verklaring over de rechten van de inheemse volken.

Na twaalf jaar van uitvoerige besprekingen werd de VN-Verklaring voor de Rechten van Inheemse Volkeren op 13 september 2007 aangenomen door de Algemene Vergadering van de Verenigde Naties, met een meerderheid van 143 stemmen voor — waaronder die van België —, 4 stemmen tegen (Australië, Canada, de Verenigde Staten en Nieuw-Zeeland) en 11 onthoudingen (Azerbeidzjan, Bangladesh, Bhutan, Burundi, Colombia, de Russische Federatie, Georgië, Kenia, Nigeria, Samoa en Oekraïne). Voor velen vormt de Verklaring een essentieel instrument om de rechten van de inheemse volken te beschermen.

² Overeenkomstig de beslissing van de Economische en Sociale Raad van de VN van 27 juli 1999 heet de "Subcommissie voor de preventie van discriminatie en bescherming van minderheden" voortaan "Subcommissie voor de bevordering en de bescherming van de mensenrechten". Krachtens resolutie 60/251 van 15 maart 2006 van de Algemene Vergadering van de VN, met het opschrift "Raad voor de Mensenrechten", worden alle mandaten, regelingen, ambten en bevoegdheden van de VN-Commissie voor de Mensenrechten — en dus ook van de Subcommissie voor de bevordering en de bescherming van de mensenrechten — sinds 19 juni 2006 overgedragen aan de Raad voor de Mensenrechten.

Cette Déclaration, quoique non contraignante, affirme notamment que les peuples autochtones ont le droit à l'autodétermination et qu'en vertu de ce droit ils déterminent librement leur statut politique et recherchent librement leur développement économique, social et culturel. Elle stipule, d'autre part, que les peuples autochtones ne peuvent être expulsés de leur territoire sans leur consentement libre et avisé. La Déclaration souligne encore que les peuples autochtones ont le droit d'avoir accès à une assistance financière et technique, de la part des États et dans le cadre de la coopération internationale, pour jouir des droits énoncés dans la Déclaration. La Déclaration devient la référence de l'ONU pour le respect des droits des peuples indigènes dans la mesure où elle permet d'évaluer l'attitude des États envers les peuples indigènes. Elle n'est toutefois pas dotée d'effet contraignant en droit international.

Alors que les populations autochtones représentent 370 millions de personnes dans 70 pays à travers le monde, soit 5 % de la population mondiale, elles constituent environ un tiers des 900 millions de personnes extrêmement pauvres vivant dans les régions rurales. Ainsi, dans presque tous les pays où ils vivent, les peuples indigènes comptent parmi les plus pauvres des pauvres, ils ont les revenus les plus faibles et un accès limité à l'éducation de base, aux soins de santé et autres services. Les peuples autochtones représentent 5 % de la population mondiale et plus de 15 % des plus pauvres du monde.

Denis DUCARME (MR)

Hoewel die Verklaring niet bindend is, bevestigt zij meer bepaald dat de inheemse volken zelfbeschikkingsrecht hebben, en dat zij hun politieke status op grond van dat recht vrij kunnen bepalen, alsook dat zij vrij werk kunnen maken van hun economische, sociale en culturele ontwikkeling. Bovendien geeft die Verklaring aan dat de inheemse volken niet van hun grond kunnen worden verjaagd zonder dat zij daar vrijwillig en weloverwogen mee instemmen. Voorts beklemtoont de Verklaring dat de inheemse volken toegangsrecht hebben tot financiële en technische bijstand van de Staten en in het kader van de internationale samenwerking, om de in de Verklaring vervatte rechten te doen gelden. De Verklaring wordt de VN-maatstaf inzake de inachtneming van de rechten van de inheemse volken, aangezien op grond daarvan de attitude van de Staten ten aanzien van die volken kan worden geëvalueerd. De Verklaring is internationaalrechtelijk evenwel niet bindend.

De inheemse volken bestaan wereldwijd uit 370 miljoen mensen, verspreid over 70 landen; ze maken dus 5 % van de wereldbevolking uit. Toch vormen zij een derde van de 900 miljoen mensen die op het platteland in extreme armoede leven. In bijna alle landen waar inheemse volken wonen, zijn zij de armsten onder de armen, hebben zij het laagste inkomen en hebben zij in slechts beperkte mate toegang tot basisonderwijs, gezondheidszorg en andere diensten. Hoewel de inheemse volken 5 % van de wereldbevolking vertegenwoordigen, vertegenwoordigen zij meer dan 15 % van de groep van de armsten ter wereld.

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS,

A. considérant la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones, adoptée le 13 septembre 2007 par l'Assemblée générale des Nations Unies;

B. considérant que la reconnaissance des droits des peuples autochtones encouragera des relations harmonieuses et de coopération entre les États et les peuples autochtones, fondées sur les principes de justice, de démocratie, de respect des droits de l'homme, de non-discrimination et de bonne foi;

C. considérant que tous les peuples contribuent à la diversité et à la richesse des civilisations et des cultures, qui constituent le patrimoine commun de l'humanité;

D. considérant que toutes les doctrines, politiques et pratiques qui invoquent ou prônent la supériorité de peuples ou d'individus en se fondant sur des différences d'ordre national, racial, religieux, ethnique ou culturel sont racistes, scientifiquement fausses, juridiquement sans valeur, moralement condamnables et socialement injustes;

E. considérant que les peuples autochtones, dans l'exercice de leurs droits, ne doivent faire l'objet d'aucune forme de discrimination;

F. considérant que la Charte des Nations Unies, le Pacte international relatif aux droits économiques, sociaux et culturels, le Pacte international relatif aux droits civils et politiques ainsi que la Déclaration et le Programme d'action de Vienne, affirment l'importance fondamentale du droit de tous les peuples de disposer d'eux-mêmes, droit en vertu duquel ils déterminent librement leur statut politique et assurent librement leur développement économique, social et culturel;

G. considérant le rapport de la Banque mondiale intitulé "Peuples autochtones, pauvreté et développement humain en Amérique latine: 1994-2004";

H. considérant les Objectifs du Millénaire pour le développement des Nations Unies;

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

DE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS,

A. gelet op de Verklaring van de Verenigde Naties over de Inheemse Volken, door de Algemene Vergadering van de Verenigde Naties aangenomen op 13 september 2007;

B. overwegende dat de erkenning van de rechten van de inheemse volken harmonieuze, op samenwerking gerichte en op rechtvaardigheid, democratie, eerbiediging van de mensenrechten, non-discriminatie en goede trouw gebaseerde betrekkingen tussen staten en inheemse volken zal aanmoedigen;

C. overwegende dat alle volken bijdragen tot de verscheidenheid en de rijkdom van de beschavingen en culturen, die het gemeenschappelijk erfgoed van de mensheid zijn;

D. overwegende dat alle doctrines, beleidsvormen en praktijken die zich beroepen op de superioriteit van volken of individuen en gegrondvest zijn op nationale, raciale, godsdienstige, etnische of culturele verschillen, racistisch, wetenschappelijk onjuist, juridisch waardeeloos, moreel verwerpelijk en sociaal onrechtvaardig zijn;

E. overwegende dat de inheemse volken bij de uitoefening van hun rechten op geen enkele wijze mogen worden gediscrimineerd;

F. overwegende dat het Handvest van de Verenigde Naties, het Internationaal Verdrag inzake economische, sociale en culturele rechten, het Internationaal Verdrag inzake burgerrechten en politieke rechten, alsmede de Verklaring en het Actieprogramma van Wenen het fundamenteel belang tot uitdrukking brengen van het zelfbeschikkingsrecht van alle volken, een recht krachtens hetwelk zij vrij hun politieke status kunnen bepalen en vrij hun economische, sociale en culturele ontplooiing verzekeren;

G. gelet op het rapport van de Wereldbank "*Indigenous Peoples, Poverty and Human Development in Latin America: 1994-2004*";

H. gelet op de Millennium Ontwikkelingsdoelen van de Verenigde Naties;

DEMANDE AU GOUVERNEMENT:

de renforcer et d'intensifier par le biais de la coopération au développement l'aide aux peuples autochtones, principalement dans les domaines de l'éducation, des services sociaux et de la promotion d'accès aux soins de santé.

6 juillet 2010

Denis DUCARME (MR)

VERZOEKT DE REGERING:

via ontwikkelingshulp de hulp aan inheemse volken op te voeren en te intensiveren, vooral op het gebied van onderwijs, sociale voorzieningen en betere toegang tot gezondheidszorg.

6 juli 2010